

QUATRIÈME SECTION

PATHOLOGIE PUERPÉRALE

БИБЛИОТЕКА
ИМПЕРАТОРСКАЯ

SOMMAIRE

	Pages
I. AFFECTIONS SPONTANÉES :	
A. Mère :	
1° Maladies généralisées :	
Diverses	Chapitre I 370
Éclampsie	— II 378
Septicémie	— III 395
2° Maladies localisées :	
Extra-génitales :	
Systèmes respiratoire, circulatoire, digestif. Annexes du système digestif. Système urinaire. Régions	— IV 421
Génitales :	
Parties dures ou squelette du bassin	— V 442
a. Maladies des articulations	
b. Pelviciviciations	
Parties molles	— VI 479
a. Dystocie vulvo-vagino-périnéale	
b. Dystocie utérine	
c. Dystocie péri-utérine	
B. Œuf :	
1° Placenta	— VII 503
2° Enveloppes. — Cordon. — Liquide amniotique	— VIII 522
3° Fœtus	— IX 529
4° Grossesse extra-utérine	— X 559
C. Nouveau-né	— XI 572
II. ACCIDENTS :	
A. Accidents communs à toute la puerpéralité :	
1° Mort subite	— XII 582
B. Accidents propres à chaque période :	
1° Grossesse	— XIII 584
2° Accouchement	— XIV 609
3° Délivrance	— XV 628
4° Postpartum	— XVI 654

PATHOLOGIE PUERPÉRALE

La pathologie *puerpérale* ou *obstétricale* comprend l'étude des *maladies* et *accidents*, qui peuvent survenir à la *mère* ou à l'*enfant* (y compris les *annexes*, c'est-à-dire tout l'*œuf*, pendant la vie intra-utérine), depuis la conception jusqu'à la fin de l'allaitement.

J'ai dit *maladies* et *accidents* : on comprend la différence qui sépare ces deux acceptions, et on la saisira encore mieux par la suite.

La *maladie* est un état pathologique de certaine durée avec atteinte d'un ou de plusieurs organes, la néphrite ou la cystite, par exemple.

L'*accident* n'est qu'un simple événement passager, laissant, à *moins de complication*, l'organisme intact; tels l'avortement, la rétention du placenta.

On a essayé d'établir plusieurs divisions dans la pathologie obstétricale; on a classé les maladies en deux catégories, suivant qu'elles dépendent ou non de l'état puerpéral.

Cette classification étiologique est inutile, et de plus défectueuse, car certaines affections, la néphrite par exemple, tantôt dépendent directement de la grossesse, tantôt sont de simples coïncidences.

On a également l'habitude de cueillir et de séparer dans la pathologie puerpérale un certain nombre de maladies qu'on groupe sous le nom de *dystocie* (δυσ, difficilement; τοκος, accouchement); terme opposé à *eutocie*.

Ce groupe est factice, car s'il est vrai que certaines affections, essentiellement dystociques, gênent forcément l'accouchement, telles le rétrécissement du bassin, la plupart des maladies non décrites par les auteurs dans le groupe dystocique comme les maladies du poumon, du cœur, etc., sont également susceptibles d'entraver l'accouchement d'une façon sérieuse.

Aussi défectueuse est la division en pathologie de la grossesse, de l'accouchement, des suites de couches, car certaines maladies, l'éclampsie par exemple, surviennent à une époque quelconque de la puerpéralité.

Pour éviter autant que possible ces différents reproches, je suivrai le plan qui est indiqué au sommaire de la page précédente.